



**Communiqué de presse de StopOGM du 16 décembre 2011**

## **Du colza transgénique découvert sur les voies ferrées suisses !**

**La dissémination dans l'environnement de colza génétiquement modifié (GM) est interdite en Europe et en Suisse. Cependant, du colza GM pousse le long des voies de chemin de fer suisses depuis plus d'un an ! C'est ce que révèle une recherche (1) menée par deux scientifiques pas encore publiée, mais dont les résultats sont confirmés par une analyse ultérieure menée par l'OFEV. StopOGM et Greenpeace demandent à l'OFEV de prendre immédiatement des mesures rigoureuses pour stopper la contamination et en empêcher de futures.**

Une recherche indépendante menée par les biologistes Luigi D'Andrea (BIOME) et Nicola Schoenenberger (InnovaBridge Foundation) a révélé la présence de plants de colza GM dans la gare de Lugano au Tessin. Dans le cadre d'un de ses programmes de recherche environnementale, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a pu confirmer ces résultats.

Selon les chercheurs « *la population s'est développée après 2001, mais est présente à Lugano depuis plusieurs années et a probablement été introduite par le déversement accidentel de lots de graines contaminés depuis des trains marchandises circulant sur l'axe Nord – Sud* ».

Le colza GM est interdit à la culture en Europe et en Suisse. Celui trouvé à Lugano appartient à la firme Monsanto (GT73) et est modifié pour tolérer l'herbicide total glyphosate dont des récentes recherches ont montré la toxicité aigüe pour l'environnement et pour l'Homme (2). Cette variété est autorisée à l'importation en Europe pour l'alimentation animale. En Suisse, elle est tolérée comme impureté jusqu'à hauteur de 0.5%. Sur ce dernier point, il est noté dans l'étude que : « *le confinement des graines GM ou des transgènes s'avère difficile même pour des variétés non autorisées à la culture. Ceci pose la question de la pertinence biologique des seuils de contamination admise (tolérance) qui sont en vigueur pour les lots de graines* ». « *Ceux-ci sont justement censés empêcher la dissémination non contrôlée d'OGM dans l'environnement* » précisent les chercheurs.

### **Un confinement et une coexistence impossible**

Le colza GM peut aussi se croiser avec différentes espèces apparentées s'épanouissant aussi sur les voies ferrées comme la moutarde brune (*Brassica juncea*) ou la Ravenelle (*Raphanus raphanistrum*) par exemple. Le construit transgénique pourrait ainsi se disperser dans l'environnement rendant le confinement encore plus problématique.

Sur le confinement et la possibilité d'une coexistence, le chercheur Luigi D'Andrea s'exprime ainsi : « *La graine et le pollen sont les moyens de dispersion sélectionnés au cours de dizaines de millions d'années d'évolution pour permettre aux plantes à fleurs de disperser leurs gènes.*

*Il serait simpliste et irréaliste de faire abstraction de cette réalité biologique et d'affirmer que le confinement des transgènes ou la séparation de filières est possible ». Les plantes se croisent et se dispersent ; la preuve, nous avons retrouvé des plantes transgéniques qui poussent en Suisse alors même que leur culture est interdite partout en Europe ».*

### **Qui est responsable ?**

Les résultats posent aussi la question de la responsabilité. Même s'il incombe, selon la loi, à la personne qui dissémine d'en assumer les responsabilités, dans la pratique il est impossible de retracer la source de contamination. Ce sera donc le citoyen qui devra assumer les coûts de décontamination, du suivi de la contamination et des projets de monitoring alors que ce premier n'a jamais voulu d'OGM ! Pour StopOGM cette situation est inacceptable.

### **Aller de l'avant.**

StopOGM et Greenpeace demandent à l'OFEV de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher de futures contaminations qui seraient désastreuses pour l'environnement et pour l'agriculture, portant une atteinte profonde à la souveraineté alimentaire suisse. Une solution serait d'adapter les seuils de tolérance de contamination au seuil minimal de détectabilité technique de 0.1% et d'introduire la tolérance 0 pour les variétés non autorisées.

Il faut maintenant un engagement plus déterminé des politiques pour une agriculture durable sans génie génétique. Les citoyens ne veulent pas d'OGM ni dans les champs, ni dans leurs assiettes. Ils ne veulent pas non plus assumer les coûts et les risques de technologies qu'ils n'ont jamais choisies. L'interdiction des OGM et des fourrages GM est la seule solution pour limiter une contamination de l'environnement.

### **Références**

- 1) Schoenenberger & D'Andrea. Detection of a subsponaneous glyphosate-tolerant genetically engineered Brassica napus L. (Brassicaceae) population at the railway station of Lugano (Switzerland). Communication confidentielle, pas encore publiée.
- 2) Pour des infos et des références scientifiques voir : Comité de recherche et d'information indépendant sur le génie génétique (CRIIGEN)  
<http://www.criigen.org/SiteFr/>

### **Contact :**

Dr Luigi D'Andrea, Chargé d'affaires pour StopOGM et auteur de l'étude, 077 400 70 43, [info@stopogm.ch](mailto:info@stopogm.ch) (français, italien)

Dr Nicola Schoenenberger, auteur de l'étude, 079 280 22 52 (italiano)